

Quand je parle que disent mes paroles ?



« La richesse de notre internationalité avec ses caractéristiques missionnaires, apostoliques et culturelles, pousse chacune de nous à être et à vivre la Bonne Nouvelle en femmes de l'Évangile. Cela nous engage à vivre un style de vie qui conduise à faire des choix éthiques, avec une conscience claire de leur impact sur la société et sur la planète, conscientes de notre propre consommation et de tout ce qui, dans nos comportements, porte préjudice à l'humanité et à la sauvegarde de la création.

(Chapitre Général 2009)

Chant : Choisir un chant approprié ou une musique méditative

Écriture : Jc. 2, 1-9

Mes soeurs et mes frères, ne mêlez pas à des considérations de personnes la foi en notre Seigneur Jésus-Christ glorifié. Supposez qu'il entre dans votre assemblée un homme à bague d'or, en habit resplendissant, et qu'il entre aussi un pauvre en habit malpropre. Vous tournez vos regards vers celui qui porte l'habit resplendissant et vous lui dites: "Toi, assieds-toi là, à la place d'honneur." Quant au pauvre vous lui dites: "Toi, tiens-toi là debout" ou bien, " assieds-toi au bas de mon escabeau." Ne portez-vous pas en vous-mêmes un jugement, ne devenez-vous pas des juges aux pensées perverses?

Réflexion:

Une histoire Hasidic bien connue raconte qu'un rabbin interrogeait ses étudiants. Il leur demanda : "Comment pouvons-nous déterminer l'heure de l'aurore, quand la nuit prend fin et que le jour commence?" Un des étudiants suggéra, "Le jour commence quand, à distance, on peut distinguer un chien d'un mouton." "Non," répondit le rabbin. Un autre étudiant demanda, "Est-ce quand on peut distinguer un figuier d'un plan de vigne?" De nouveau la réponse fut, "Non." "S'il vous plaît, donnez-nous la réponse" dirent alors les étudiants. "C'est," dit le rabbin, "quand vous pouvez regarder le visage d'autres êtres humains et que vous avez assez de lumière en vous-mêmes pour les reconnaître comme vos frères et sœurs. Alors, jusque-là, il fait nuit et l'obscurité est encore en vous."

[Adapté du texte "Luminosité" de Patricia Datchuck Sanchez paru dans le « Reporteur National Catholique.

Pour la Réflexion Personnelle et le partage:

- Le respect est une vertu éthique fondamentale, mais ses implications morales ne sont pas toujours évidentes. ... C'est notre propre humanité, non les autres, que nous affirmons quand nous traitons les gens avec respect. (adapté de M. Josephson)
- Qu'est-ce que mes paroles disent de moi?
 - Quand j'engage la conversation, est-ce positif et encourageant, ou négatif et critique ?
 - Suis-je consciente quand je formule des jugements au sujet des autres?
 - Est-ce que j'utilise des expressions telles que "ces gens" ou " ce groupe" quand je fais référence à des personnes différentes de moi?
 - Est-ce que je crois que tous les gens ont les mêmes droits que les miens ou est-ce que je participe à des échanges d'une manière qui suggère que ce serait acceptable de limiter les droits des autres?
 - Est-ce que je parle bien ou mal des autres, y compris ceux de ma propre communauté religieuse, que je perçois comme ayant des avantages que je n'ai pas? Ou, qui est-ce que je considère comme différent?
 - Est-ce que mes paroles sont accueillantes à la diversité qui m'entoure?

- Puis-je penser à des situations dans lesquelles j'aurai pu élever le niveau de la conversation, mais au contraire je suis restée silencieuse ? Pourquoi n'ai-je pas parlé?

Prière: Dieu Créateur nous nous avez faites à votre image et ressemblance. Gardez-nous préoccupées de la bonté qui est en chacune de nous. Pussions-nous reconnaître et vénérer la présence divine en chaque personne que nous rencontrons